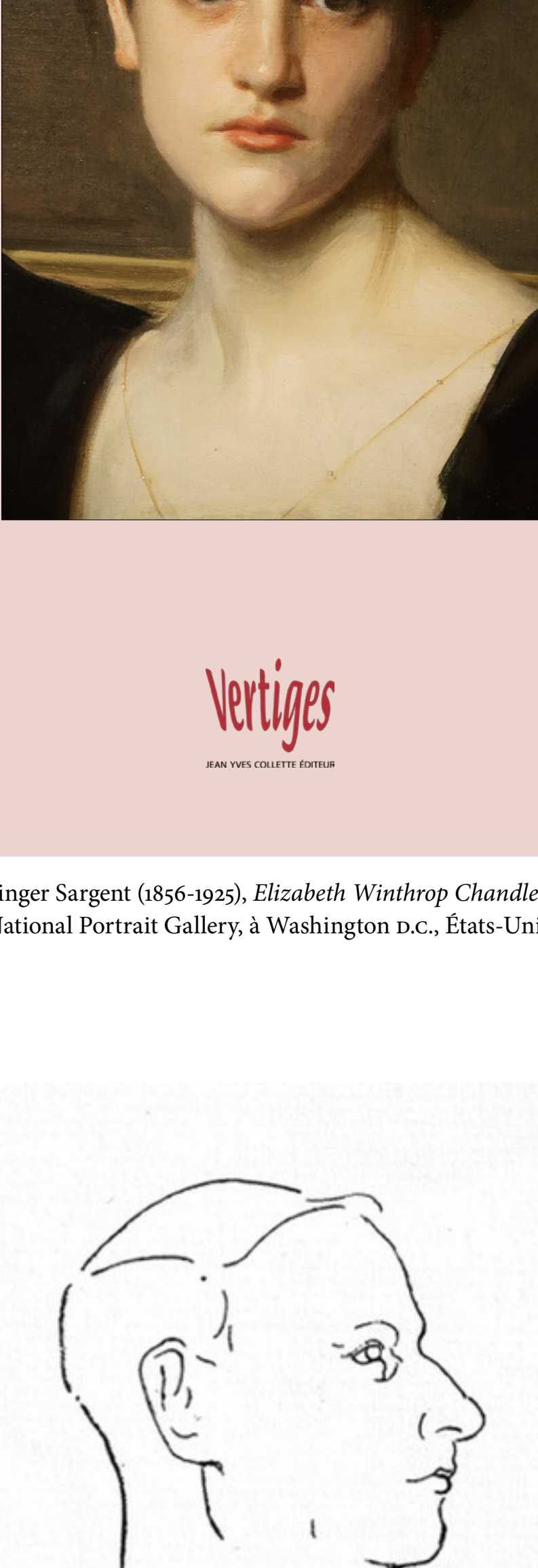
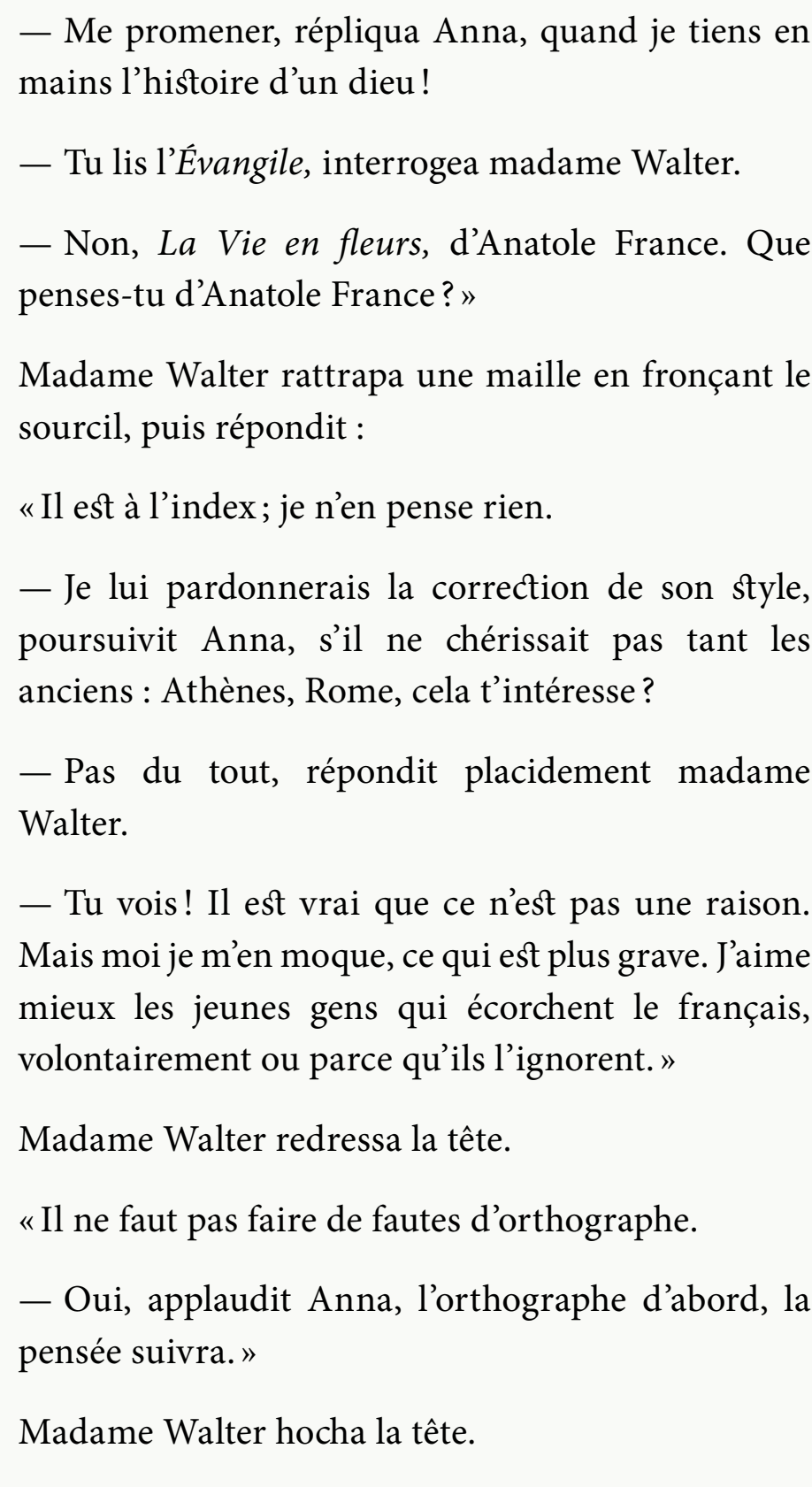


Robert Honnert

ANNA



John Singer Sargent (1856-1925), *Elizabeth Winthrop Chandler* (1893)
National Portrait Gallery, à Washington D.C., États-Unis.



Max Jacob (1876-1944), *Portrait de Robert Honnert* (1934),
extrait de *Lucifer*, éditions du Trident, Paris.

ANNA

À Roger Martin du Gard.

Madame Walter tricotoit; Anna lisait.

« Va te promener, dit madame Walter; les gros nuages sont passés et l'air te fera du bien.

— Me promener, répliqua Anna, quand je tiens en mains l'histoire d'un dieu!

— Tu lis l'*Évangile*, interrogea madame Walter.

— Non, *La Vie en fleurs*, d'Anatole France. Que penses-tu d'Anatole France? »

Madame Walter rattrapa une maille en fronçant le sourcil, puis répondit :

« Il est à l'index; je n'en pense rien.

— Je lui pardonnerais la correction de son style, poursuivit Anna, s'il ne chérissait pas tant les anciens : Athènes, Rome, cela t'intéresse?

— Pas du tout, répondit placidement madame Walter.

— Tu vois! Il est vrai que ce n'est pas une raison. Mais moi je m'en moque, ce qui est plus grave. J'aime mieux les jeunes gens qui écorchent le français, volontairement ou parce qu'ils l'ignorent. »

Madame Walter redressa la tête.

« Il ne faut pas faire de fautes d'orthographe.

— Oui, applaudit Anna, l'orthographe d'abord, la pensée suivra. »

Madame Walter hocha la tête.

« Tu es une petite indépendante.

— Et d'abord, coupa Anna, je suis de mon époque. Je ne connais que ce que j'aime ou ce que je déteste; le passé n'existe pas... Homère m'ennuie; Racine est un discoureur, le lycée est un éteignoir et je ne vais plus à la messe.

— Ce n'est pas ce que tu fais de mieux, soupira madame Walter.

— Enfin, affirma Anna, ceux que j'aimerai, que je lirai, ce ne seront jamais les vieux de tout âge qui grimacent derrière Virgile, Racine ou Hugo... même s'ils écrivent purement, mais les jeunes, les vrais vivants, qui se pencheront sur l'âme charmante que je leur offre et qui sauront démonter mes sourires. Ça, c'est bien parler, conclut-elle en avalant sa salive, et en replantant son peigne dans ses cheveux.

— Qu'est-ce que cela prouve, demanda madame Walter, qui avait compris quelques phrases.

— Qu'Anatole France est un fossile, termina Anna. Maman, je veux concourir au prochain championnat de tennis. »

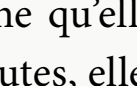
Madame Walter, qui ne découvrait jamais la liaison secrète des idées de sa fille, l'accusa d'être inconséquente.

« Et moi, répliqua Anna, est-ce que je te reproche d'être logique?

— Mon Dieu, où va-t-elle chercher toutes ces réponses, demanda madame Walter aux rosaces du plafond.

— Les oiseaux m'invitent et les fleurs m'appellent; je vais leur dire bonjour. Je te rapporterai un bouquet. »

Elle embrassa sa mère, fit glisser ses lunettes, démailla son tricot, jeta à terre la *Rime* en fleurs et sortit en chantant. Madame Walter ramassa le livre, déplia les pages froissées, et, remuant les lèvres, fit monter des prières vers le paradis.



Madame Walter entra lugubrement, tendant le journal, sans mot dire.

« Qu'y a-t-il, demanda Anna, qui nouait un ruban rouge au coup de Flip.

— Madame Perrin est morte, répondit madame Walter d'une voix caverneuse; on l'enterre demain à dix heures. »

Anna lâcha le nœud à moitié fait.

« Ni fleurs ni couronnes, poursuivit madame Walter de son ton naturel, ça paraît plus chic et c'est tout économie. Pauvre petite dame, si douce, si polie : elle a sûrement retrouvé le bon Dieu. Rends-moi le journal, je n'ai pas encore lu le feuilleton. »

Madame Walter sortit sereinement. Anna demeurait pâle, sans voir son chien qui attendait une caresse. L'idée de la mort lui gelait le sang dans les veines, et, par une sympathie malade, la nouvelle du décès d'une personne qu'elle avait fréquentée la remplissait d'autant d'horreur que si on lui eût annoncé sa propre fin. Elle se leva et tourna machinalement autour de la table.

« Alice Perrin, murmura-t-elle, elle avait quatre ans de plus que moi. Maintenant elle n'est plus qu'une jeune morte sous des fleurs fraîches. »

Elle perdait pied dans ses émotions et quittant toute pudeur, répétait des phrases déjà dites, avec un frémissement qui les rendait naïves et touchantes :

« Moi aussi, poursuivit-elle, moi que voici si intelligente et si prête à donner des baisers, on me soudera dans une boîte polie; on aura mouillé de larmes mes muscles détendus; on versera des prières, des bénédictions et du gravier sur mes nerfs qui ne résonneront plus, et je glisserai dans une éternité de néant et de vermine.

« Mais quand; mais quand, dit-elle encore sans esprit